

poupet Vol Libre



n° 23 - Juillet 2006

Jean-Michel

Jocelyn

Ludovic



Yann

Yves



Joséphyne

Marie



Un grand merci pour vos contributions pour ce nouveau PVL'infos.

En plus des chroniqueurs fidèles: Joséphine, Agnès, Gilles, Gilbert, Denis, Marc, Nous aurons le plaisir de lire des articles forts intéressants de Charles-Antoine et Pascal.

Vous aussi n'hésitez pas à nous envoyer vos contributions (news, récits de vols, blagues, photos, canulars... à l'adresse suivante: mszabo@free.fr

Bonne lecture et bon vols !

News	2
Survola de la presse.....	6
Récit de vol: Voir Samoëns et voler	8
Potins piapia	11
Week-end à Chamoux... suite.....	15
Vol de nuit.....	17
Récit de vol: de l'enfer au paradis	18
Mirage et compagnie	23
Font Romeu, 3 en 1.....	24
Une parmi nous	32
La côte, Nord ou Nord-Est?	33
L'effet Venturi	35
LesSIVe Jurassienne	36
Recette: petits flans aux poireaux.....	38
Ca vole en Haute Marne.....	39
Beau jeu dans les Bauges	42
La qualif BI du printemps 2006.....	43

PVL' infos est le bulletin trimestriel du club Poupet Vol Libre
site PVL: <http://www.poupet.fr>
forum: <http://forum.poupet.fr>



Pour tous vos travaux d'impression !

cartes de visites, affiches, flyers,
faire-parts, menus, invitations,
autocollants, etc.
Rapidité Qualité Service

PIKA PRINT'

Journées découverte

Le club organise en juillet et août 3 journées découverte.

Durant ces 3 journées (8/7, 22/7 et 12/8) des baptêmes biplaces seront réalisés par les biplaceurs du club.

Cette année, les places ont été proposées dans les comités d'entreprise de 2 sociétés pour 40€.

12 vols seront faits chaque journée.

Merci aux membres bénévoles qui

se sont proposés pour réaliser les biplaces:

Gilbert, Gille, Jocelyn, Nicolas, Patrice, Anne-Sylvie, Francis, Raphaël

Aménagement des sites

Ca y est, les travaux sur les décors Nord et Sud seront réalisés à l'automne prochain.

Au Sud, du remblai (200m³) et de la terre (30m³) seront amenés pour agrandir l'aire d'envol. Du trèfle nain sera planté. Nous pourrons étaler nos voiles plus loin et donc avoir plus de marge pour décoller. Au Nord, du gravier plus fin (60m³) va être répandu et ensuite une moquette sera fixée.



Le petit paradis des parapentistes est devenu l'enfer de ces derniers. Le gîte des amis de la nature n'est plus ce qu'il était. Pascaline est partie, emportant avec elle la vie paisible du chalet qu'on aimait retrouver. Le nouvel habitant, un bûcheron, très très bûcheron, tendance vieil ours solitaire, ne semble pas apprécié la compagnie des gens de passage. Du coup, tant que les choses n'évolueront pas nos chers amis de la nature ne sont pas prêts de nous revoir.

Pour permettre aux camions de venir jusqu'aux décors, l'ONF a coupé quelques arbres créant ainsi des chemins d'accès plus larges sur les 2 décors.

Le coût des opérations est de 11266€

Un grand merci à Nicolas, notre président, sans qui ce sujet n'aurait pas avancé.

La moquette à Clucy

Jocelyn et Benoît se sont chargés de fixer la moquette sur le décor de Clucy. Merci à eux



Nicolas, Roberto et Jean-Claude le 17 juin. C'est grâce à vos efforts que nos sites restent accueillants.

Journée pente école



Une première dans notre club: l'organisation d'une journée pente école ! Encore une bonne idée de notre président décidément très engagé dans notre club.

Cette idée est partie du constat suivant:

- Tout le monde se doit d'entretenir les techniques et les automatismes.
- Nos décollages doivent être réalisés en toute sécurité pour préserver une bonne image du parapente.
- Les touristes viennent voir des parapentes et non des sapins de Noël !!!
- Chaque membre du club est responsable de ce qui se passe sur le terrain.
- Dans le vol libre, l'humilité est de mise, quel que soit notre niveau.
- Notre niveau doit être remis en cause à chaque vol.

Faire de la pente école est un moyen efficace d'améliorer notre pilotage. Les plus grands pilotes passent beaucoup d'heure au sol.

Cette journée c'est déroulée le 17 juin, une dizaine de membres ont répondu à l'appel. 2 ateliers étaient organisés: savoir décoller sur une longueur limitée et slalomer avec sa voile!

Ce fut aussi l'occasion de revenir 15 ans en arrière en essayant de gonfler les voiles qu'Eric avait descendu du grenier.



Le barbecue, une affaire d'homme, Gille en action

Cette expérience sera renouvelée l'année prochaine, vraisemblablement en avril, mois de reprise pour beaucoup d'entre nous.

La journée s'est terminée par un barbecue qui a rassemblé plus de monde...



Certains ont vraiment besoin de retourner en pente école...

Survol de la Presse

Ce trimestre, la presse locale tient la vedette !

D'abord, la bande à Anne-Sylvie...

SALINS-LES-BAINS

Parapente : en route vers Font-Romeu

Les jeunes parapentistes salinois iront du 4 à 8 juin à Font-Romeu pour participer aux championnats de France UNSS

MERCREDI DERNIER, les enseignants d'EPS du Lycée climatique organisaient en partenariat avec le club Poupet vol libre, les championnats d'académie de parapente. Avec seulement trois équipes en collège et une en lycée, cette journée se déroulait dans l'intimité et aussi dans une très bonne ambiance.

Du côté salinois, l'absence de plusieurs collégiens handicapait sérieusement la bande à Anne-Sylvie Lançon qui terminait troisième derrière les deux formations champagnolaises. Quant aux lycéens de la cité thermale, seuls engagés dans la compétition, ils ne pouvaient que remporter le titre.

A noter que du 4 à 8 juin, les jeunes parapentistes se déplaceront à Font Romeu pour participer aux champion-



Les élèves salinois et leur enseignante

/ Photo Philippe Meulle

nats de France UNSS. A cette occasion les professeurs d'EPS du lycée remercient vivement l'association des anciens élèves de l'établissement qui,

en participant financièrement, leur permet ce déplacement. Les équipes salinoises :

Collège : Antoine Laroche et Adrien Fumey Lycée : Etien-

ne Maignat, Antoine Gilles, Manon Brigandet et Anna Wernmert Professeur : Anne-Sylvie Lançon et Sophie Clot Colette.30

Et les résultats dans la presse du Roussillon =====>

COUPE NATIONALE UNSS. Le ciel de Cerdagne e

Temps splendide, sites variés et organisation parfaite. La coupe nationale UNSS de parapente ne pouvait espérer semblables conditions pour transformer en réussite son édition 2006. Elle se déroulait sur trois jours en Cerdagne et en Haut-Conflent, sur un terrain ô combien adapté au vol libre !

Targasonne, Saint Pierre dels Forcats, Estavar ou Organyà furent autant de lieux pittoresques, mais aussi techniques, qui accueillirent ces envolées. De quoi réjouir les nombreux parapentistes venus des académies de Crétel, Besançon, Clermont-Ferrand et Montpellier. Par équipes de quatre, complétées d'un jeune officiel, les lycéens ont participé à trois manches des plus sélectives. Manabilité, petit vol et grand vol étaient au programme. Le lycée Pierre de Coubertin de Font-Romeu enlève l'épreuve. Composée de Nina Russally, Quentin Jarret et Elisa Reboul, l'équipe romefontaine devançait celle du lycée Considérant

(du Salins les Bains (D. Lançon), la troisième place revenant à la seconde équipe de Coubertin.

Le Cerdan Marin Bonis titré

En catégorie "Excellence", réservée aux meilleurs Français, les trois manches furent indécises de bout en bout. Les grands vols, respectivement de 25, 31 et 33 kilomètres, ponctuèrent la très haute qualité des lauréats. Le Cerdan Martin Bonis, du lycée Saint-Joseph de Toulouse, décrochait une victoire méritée devant Jim Nougardolles, du lycée de Coubertin de Font-Romeu, et Thibaut Vargas du lycée Jaures d'Albi.

La remise des récompenses était prétexte à une belle série de remerciements signée Yvan Meunier, directeur de l'UNSS des Pyrénées-Orientales. L'implication de Marc Rispoli responsable du polo espoir vol libre de Font-Romeu et de Jacky Bourvard de la FFVL était particulièrement saluée. Sans oublier les bénévoles.

J.L.D.



Outre le traditionnel catalogue des ailes, le numéro

spécial de PMag, Voiles2006 propose quelques conseils pour s'équiper, choix d'une sellette, d'un vario ou autre accessoire et un test des variosGPS haut de gamme qui savent tout faire sauf le café! Coté « secours », les statistiques ci-contre viennent compléter les réflexions de Karl Stezak (responsable de la sécurité au DHV)

Statistiques

(Bilan des incidents en Allemagne, en 2003, survenus à moins de 40m/sol (généralement suite à un décrochage, vrille ou cravate).

Secours ouvert : 17

Issue mortelle : 0	(0%)
Blessures graves : 2	(12%)
Blessures légères : 5	(29%)
Aucune blessure : 10	(59%)

Secours non ouvert : 20

Issue mortelle : 3	(15%)
Blessures graves : 12	(60%)
Blessures légères : 3	(15%)
Aucune blessure : 2	(10%)

... et on arrête pas le Progrès.

PARAPENTE / CHAMPIONNAT RÉGIONAL B AU MONT POUPET SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI

Simon dans les hautes sphères

Saint-Thiebaud organise les régionaux B durant trois jours à partir de samedi sur le site du Mont Poupet. L'occasion de dresser le portrait du jeune salinois Simon Gartner, champion de France jeunes en 2005 et grand espoir de la discipline

EN SEULEMENT QUATRE ANS, Simon Gartner est devenu un des valeurs sûrs du parapente français. Aujourd'hui en équipe de France, le jeune salinois, âgé seulement de 18 ans continue l'apprentissage du haut niveau au Pôle France d'Aix-les-Bains en compagnie des meilleurs pilotes de l'hexagone.

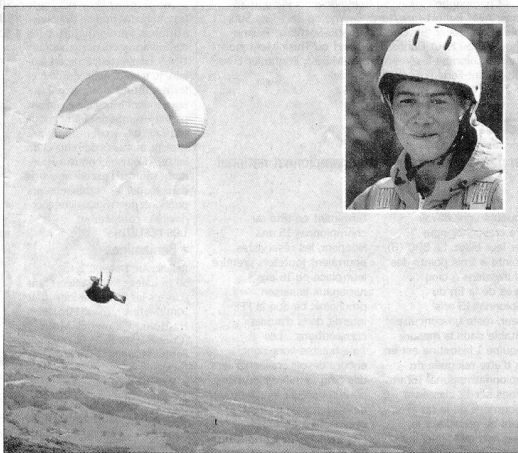
« On peut le comparer à un coup de foudre. Ça vous tombe dessus comme ça, sans aucune explication ! »

Le coup de foudre

Tout a débuté en 2002, Simon, alors lycéen à Salins, découvre le parapente par le biais de l'association sportive de l'école et Éric Chauvin, le responsable de Poupet Vol Libre. Très vite, le Salinois démontre des qualités indéniables et un attachement sans borne pour l'aile volante : « Tout de suite, cela m'a beaucoup plu. Très franchement avec le recul, j'ai encore du mal à comprendre ce qui m'est arrivé ce jour-là. On peut le comparer à un coup de foudre. Ça vous tombe dessus comme ça, sans aucune explication ! »

Deux mois coupé du monde

Juillet 2003. Toute la France est frappée par la canicule. Simon Gartner, lui, en profite pour s'écarter au sommet du Mont Poupet histoire d'aller chercher l'air frais jurassien



Âgé de seulement 18 ans, le Salinois est le plus jeune pilote de l'équipe de France de parapente / Photos DR

mais surtout pour engranger des heures de vol. « J'ai planté ma tente là-haut pendant les deux mois d'été.

Une ascension fulgurante

Mes parents me montaient des vivres de temps en temps. Je volais tous les jours plusieurs heures sous l'œil attentif de Éric Chauvin. J'ai beaucoup appris pendant cette période. » En seulement quatre ans de pratique, le

lycéen est devenu un espoir de la discipline en France. Après une troisième place lors des championnats de France jeunes UNSS en 2003, à seulement 18 ans, le prodige devient champion de France jeunes en 2005. Dès lors tout s'accélère, le Pôle France basé à Aix-les-Bains le prend sous son aile la même année. Au programme, entraînement chaque week-end basé sur la technique et le mental, le

Salinois en parallèle prépare un bac pro paysagiste. « Je me suis retrouvé parmi le gratin des pilotes de l'hexagone avec notamment Jean-Marc Caron, l'un des meilleurs Français. C'est très enrichissant et je me rends compte du travail qu'il me reste à accomplir. Eux possèdent une grande expérience, moi du fait de ma jeunesse, je vote plus à l'instinct. » Malgré l'insouciance de ses 17 ans, le Jurassien a gagné le

droit d'évoluer en Nationale A cette saison après avoir obtenu la 7e place du classement de Nationale B. « L'objectif fixé par le Pôle France est le maintien en Nationale A. Le mien, c'est de conserver mon titre de champion de France jeunes. »

La frayeur de sa vie

« Je faisais de l'acrobatie sur le site de Mont Salève (74), j'ai pris de l'altitude afin d'avoir de la marge pour établir mes figures. Peu de temps après le décollage, une suspente a « pété », je suis descendu « en vrac » avant de déclencher mon parachute de secours qui m'a projeté contre la falaise sans avoir le temps de paniquer. J'ai eu la chance de ne poser miraculeusement dans un trou juste au pied de la falaise. Un hélicoptère est venu me chercher mais franchement je me suis fait une grosse frayeur. Pas suffisant toutefois pour calmer ses ardeurs. Ce week-end, lors des régionaux de Nationale B, épreuve à laquelle il ne peut participer du fait de son classement. L'enfant du pays tacherait tout de même d'exposer son talent dans la catégorie Open.

Julien Combelles

> NOTE

Championnat régional de Nationale B à Saint-Thiebaud organisé par le Vol Poupet Libre, samedi, dimanche et lundi sur le site du Mont Poupet. Début des compétitions à partir de 13h30.

28

39

LE PROGRÈS

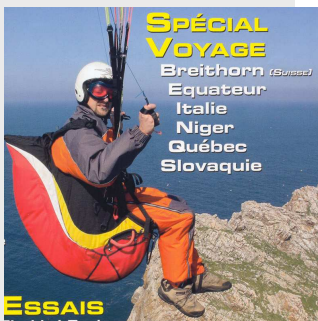


TYROLIENNE

Grâce à la tyrolienne de "Jungle Aventure" (acrobranche de la station de ski des Orres), les élèves de l'école de parapente "A Tirez d'Ailes" à Embrun (05) peuvent tester leurs secours. Les 17-18 juin, Jungle Aventure, A Tirez d'Ailes, Jennif'Air et le club "Belvéd'Air Embrunais" s'associent pour proposer à tous un essai de jeté de secours sur cette tyrolienne de 210 m de long, puis plage secours. « Si tous les pilotes de France s'élançaient vers le ciel avec un secours aéré, replié et testé, c'est un peu de sérénité générale que l'on ferait grimper vers le firmament du bonheur de notre activité » conclut Serge Bonin. A Tirez d'Ailes 04 92 43 86 28 + info@atiredailes.com

Un échange de bons procédés du côté d'Embrun, qui pourrait donner des idées, après tout on dispose nous aussi de tous les ingrédients...

Et si vous manquez d'idées pour les vacances...(PMag Juin/Juillet Spécial voyage, plus une liste de voyages parapente organisés)



VOIR SAMOËNS ET

Ben, ce n'est pas si facile que ça !

La bande de joyeux drilles que je croyais retrouver ce mercredi soir, est déjà sérieusement clairsemée ... Une partie de l'escadrille, écoeurée par la pluie, le vent fort et le froid qui règnent depuis le samedi, a déjà quitté les lieux !

Restent les plus optimistes, les plus coriaces : les 2 Francis, Joséphyne, Jean-Claude, Maître Jacques (ou Jacquouille pour les intimes), Pascal et sa moitié, du club du Creusot, et notre Gentil Organisateur Daniel (dit : "Le Baron"), plus quelques électrons libres qui apparaîtront fugitivement au cours du week-end.

Le jeudi, excités par plusieurs jours d'abstinence (de vol, bien sûr !), toute cette joyeuse équipe et moi-même ... décide d'aller visiter le déco de la Bourgeoise. Il paraît que c'est un site du matin !

... Voler !

En passant à l'atterro, quelqu'un fait remarquer l'absence totale de parapentiste à l'horizon. Il faut dire qu'on arrive vraiment tôt !



Par Denis

Tellement tôt que notre premier vol est un plouf de 1000m tout de même !.

On n'a pas suffisamment attendu la brise .

On a quand même le temps d'admirer le Mont Blanc coiffé d'un joli lenticulaire.

Deuxième plouf : là, ça devient frustrant ! Il fait soleil, mais c'est très stable : nos petits copains qui décollent de l'autre côté de la vallée ne font pas mieux que nous ... Ce qui ne nous empêche pas d'aller décoller du plateau des Saix l'après-midi !

Encore un ploufffffffff y en aura même un quatrième pour J-Claude, qui se régale !

Vendredi :

Le ciel et la météo semblent plus



lenticulaires sur le Mt blanc

prometteurs. Du soleil, de l'instabilité et une bonne amplitude thermique sur la journée ! Malheureusement, les nuages mangeront un peu trop notre espace de jeu, et le plafond ne dépassera pas les 2200 m. Dommage : les possibilités de cross seront limitées ! Déco des Saix, vers 10h00 : c'est trop tôt, c'est un site Nord-Ouest. Les écoles locales envoient une quantité impressionnante



d'élèves à la minute. A 11h00, une aile semble vaguement enrouler devant le déco, elle monte un peu : c'est le signal, décollage en escadrille, style porte-avions !

La pompe est étroite et faible, la grappe est trop dense et désordonnée : ça frotte ! J'apprendrai plus tard que deux pilotes se sont percutés là ! Moi, je n'aime pas trop ça et je vais voir ailleurs. La combe à droite ne donne rien, mais je continue à descendre jusqu'à la crête suivante. Il y a 3 ou 4 ans, j'avais sauvé mon vol à cet endroit.

La face Est est bien ensoleillée et

le thermique me fait regagner l'altitude suffisante pour oser explorer plus avant ce site splendide. J'arrive à l'aplomb de la crête qui domine *Sixt-Fer-à-Cheval*. La bulle explose dans tous les sens, ça craint !

Devant le relief, c'est plus sain, et j'en profite pour monter vers le *lac de Gers*, admirer le fameux *Cirque du Fer à Cheval* et les 3000 qui l'entourent.

La traversée de la vallée est une transition longue mais facile. En face, une autre crête plein Est génère un thermique teigneux qui ne veut pas de moi. J'insiste pour voir le Cirque de plus haut, mais après la fermeture d'une bonne demi aile, la sagesse me dicte de poursuivre mon chemin dans une autre direction : celle du fameux *Criou*, par exemple ! Sa fantastique falaise ne donne rien ; c'est normal : il est 12h30 et elle est encore à l'ombre ! Par contre, le relief suivant m'offre un ascenseur agréable vers le déco de *la Bourgeoise*, que je contourne pour

 **Les Matériaux**
PAGOT-SAVOIE

39110 SALINS-LES-BAINS - Route de Blégnay
Tél. 03 84 73 09 89 - Fax 03 84 37 97 12

Realisation Wsl.Com - 04 74 78 45 97

aller voir le *col de Joux Plane*. Fin du voyage matinal : il est 13h00 et j'ai faim !

L'après-midi, la rise est bien présente aux Saix, mais elle s'oriente de plus en plus à l'Ouest et la sortie de déco sous les rouleaux des sapins est un vrai rodéo ! Plusieurs sketches et grosses frayeurs (n'est-ce pas, Daniel ?) viendront finalement à bout de l'euphorie générale. Il fallait décoller tôt et passer à gauche des sapins (facile à dire...).

Avec 300 à 400 m de gain, je vais visiter *la Tête Du Pré Des Saix*, puis j'emprunte l' « autoroute » qui mène au *Rocher Du Criou*. Pas moins d'une vingtaine d'ailes m'ont précédé, et autant me filent le train ! Cette fois le soleil chauffe la falaise à blanc, mais la plupart des pilotes sont trop timides et se battent longtemps dans du zéro avant de renoncer à l'ascension. Il faut oser « chatouiller » le géant : le thermique est franc et généreux, mais il est tout contre la rocaille. On peut se contenter de faire des huit au ras du caillou, mais c'est trop grisant d'enrouler en resserrant chaque virage pour ne pas percuter le monstre... Et ça monte plus vite !

Je rattrape vite *la Croix*, la dépasse, et la perd de vue sous mes pieds. Ensuite il n'y a plus qu'à cheminer tranquillement vers la *Pointe Rousse*. Une très belle corniche de neige s'accroche au sommet. D'ici je peux voir *Morzine, le lac Léman, le Roc d'Enfer, Taninges, Cluses, les Aravis ...etc.*

Samedi le vent d'Ouest limite nos ambitions à un vol balistique,

accélérateur au taquet pour rejoindre l'atterro où je m'offre la deuxième cible du week-end (encore une bouteille !). L'après-midi tout le monde s'en va sauf Francis C, J-Claude et moi. On accompagne Daniel à Annecy, et on en profite pour dire bonjour à Serge, Patrice, Manu et Claire qui bossent aux Akrofolies : le spectacle vaut le détour !

Dimanche la météo annonce : formations orageuses dès la mi-journée ! On s'en va sur le Salève, mais le vent de N-O est très fort : les locaux ont décollé dans 30 à 35 km/h de vent ! Pas pour nous, ça ! Finalement on passera une bonne après-midi au Mont Myon : ce site est une vraie bénédiction pour les parapentistes.



Pointe du Crioux

Potins papis



Par Agnès

🌀 poisson d'avril!

Je me permets de délivrer le poisson d'avril d'honneur à Jean Marie, dit «M Kosovo» pour les intimes. Il a mordu à l'hameçon de PVL info d'avril pour le fameux

<http://thermiquesdupoupet.free.fr>

le super site qui devait donner les pompes et thermiques du jour.

Ceci dit Jean Maire n'est pas le seul curieux à s'être fait prendre au filet, mais ces derniers n'ont pas osé se manifester de peur des moqueries des camarades!

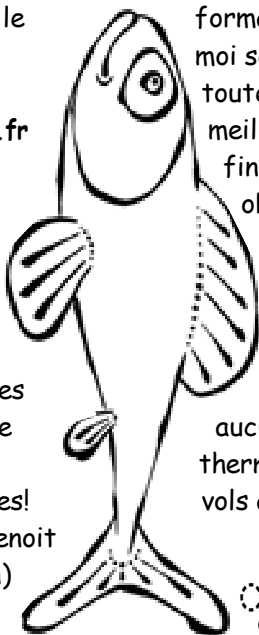
Et pendant ce temps Benoit (l'auteur du site poisson) se tord de rire. Méfies toi, de la vengeance des copains: la vengeance est un plat qui se mange froid.

🌀 préfo BE et toutiquanti

Ca y est Nico a réussi avec succès sa préfo BE des Alpes. Il sera donc cet été élève moniteur au sein de

l'école, tout comme X, X et moi même (Agnès). Et comme les choses doivent être clairs pour tout le monde, sachez que notre formation dure 1an 1/2. Nico et moi serons donc présents pendant toute cette période pour une meilleure préparation à l'examen final du BE. Tantôt

observateurs, tantôt élèves moniteurs, tantôt simples apprenants, tantôt biplaceurs pro, nous serons amenés à changer de casquette. Cela ne devrait en aucun cas perturber vos thermiques du Poupet, alors bons vols à tous.



🌀 l'équipe pro cet été

Vous allez pouvoir retrouver cet été sur les pentes verdoyantes de Poupet Yann Berthier et Norbert Barboux (tous deux BE). Egalement Majide pour sa seconde et ultime saison en tant qu'élève moniteur. Il y aura 3 nouveaux élèves

moniteurs (Nico, thibaud et Agnès) pour se succéder tout au long de l'été, tout cela sous l'œil bienveillant d'Eric.

🌀 Naissances

Bebe krykry et bébé Rodolphe.
Quand Un Krykry sous Vulcan rencontre



un
Rodolphe
sous
Sport,

qu'est ce qu'ils se racontent... des histoires de biberons. Et comme ces deux copains ne font rien l'un sans l'autre, c'est ensemble qu'ils

ont commandé un bébé chacun. Désormais si vous croisez ces nouveaux papas fatigués, par une nuit agité, bien vite leurs rides s'estomperont au détour d'un thermique car le 3ème millénaire n'est plus ce qu'on connaissait jadis. De nos jours quand la maman met l'enfant au monde ceux sont les papas qui s'offrent un cadeau de naissance. On arrête pas le progrès.

Bienvenu à Paul, né le 8 mai 2006 et à Lilian né le 23 mai 2006 et félicitations successives à Sylvie et Adeline, les deux nouvelles mamans.

🌀 Eau de St Thiébaud, le remake de Manon des sources enfin résolu.

L'hivers dernier, j'entrais dans une guerre sans limite contre la commune de St Thiébaud, pour faire valoir les droits du club. Sans donner les détails de l'affaire, j'ai du, avec acharnement, faire comprendre à nos conseillers municipaux que le club avait un avoir de trésorerie concernant les factures d'eau. Aujourd'hui, la commune a reconnu son erreur et nous a octroyée un avoir de 40 m3 d'eau sur une des prochaines factures.

Dans tous les échanges, parfois houleux, quelques remarques nous ont été adressée. Etant donnée que le club met à disposition de l'eau dans son local (cave), à tous les élèves et volants, évitez de prendre l'eau du cimetière (cela évitera toute remarque désagréable et calmera les esprits)

TROUSSE DE SECOURS

Une trousse de premiers secours a été accrochée dans la cave club.

Bandes, antiseptique, ciseaux, pansements, ... pour nos arbrissages éventuels

N'hésitez pas à l'utiliser, elle est là pour ça !

A votre bon sens.

◉ **Chamoux 2006**

la date est fixée au 8 et 9 octobre 2006. Sortie ouverte aux élèves et volants autonomes déco/ atterro. L'inscription pour les hébergements et repas du soir; se fera auprès d'Agnès.

◉ **Une expérience nouvelle: le biplace recyclable.**

A l'occasion d'une formation biplace au sein de l'école Poupet Vol Libre, j'ai sans le savoir initiée une nouvelle pratique: le recyclage.

Qualifiée depuis 10 ans mais peu pratiquante depuis quelques années, j'ai émis le besoin de me replonger dans la formation pour me remettre dans le bain.

Cette expérience personnelle pourrait en intéresser d'autres. Réévaluer ses acquis, corriger des imperfections, remettre à niveau des techniques mal acquises ou déficientes, découvrir de nouvelles techniques...

Ou se

remettre en question tout simplement... Tel est le but de ce recyclage.

Il n'y a ni jugement, ni honte à vouloir pratiquer ce genre recyclage. Bien au contraire cette démarche est une preuve de bonne autoévaluation, un critère que tous biplaceurs devraient avoir.

Accès au recyclage: avoir la qualif, être à jour de la RCA biplace.

Renseignements auprès d'Eric.

Prochaines sessions saison 2007.

L'école est une une structure pilote, ce type de recyclage n'est pas officialisé au sein de la fédé.

Toutefois si vous souhaitez vous recyclez dans d'autres structures contactez les, elles ne devraient pas vous refuser l'accès

◉ **Et de 4**

Après Poupette maman, voici Lily maman. Vous n'aimiez pas les chiots, vous avez loupé l'affaire du siècle en n'adoptant pas un bébé de Poupette, voici une seconde chance pour vous de faire des heureux. Lily est une jeune chatte tigrée, elle a mis au monde 4 beaux chatons: un tigré comme elle, deux noir/blanc et un blanc tacheté de noir. Ils seront





sevrés en aout 2006. Si vous souhaitez les voir , les adopter, vous familiariser avec eux n'hésitez pas à nous demander. Agnès.

🌀 **Championnat de France**

UNSS 2006 à Font Romeu du 5 au 7 mai.

Etienne Maignant 1er jeune individuel, champion de France UNSS 2006, et les équipes du lycée de Salins sont 2ème au classement général. Bravo à Manon, Anna, Etienne, Adrien et Antoine, nos petits champions.

🌀 **Panneau**

La commune de St Thièbaud s'est doté d'un tout nouveau tout beau panneau d'affichage touristique. Et la commune a pensé à nous, le parapente est en photo!

🌀 **Coup de pouce**

à un ex copain de vol. Vous connaissiez Roxy le deltiste, Roxy le motard, voici Roxy le tout

nouveau chef d'entreprise. Une révision, une réparation, un entretien, une formation aux bases de l'entretien de votre 2 roues, Roxy est l'homme qu'il vous faut. Passionné, compétent, minutieux et soigneux, votre moto sera entre les mains d'un professionnel de la maintenance. Saint Vit moto se situe 10 bis rue du four, tel: 03 81 87 54 04 ou 06 99 41 53 14 Eric.fallaix@wanadoo.fr



🌀 **poupét**

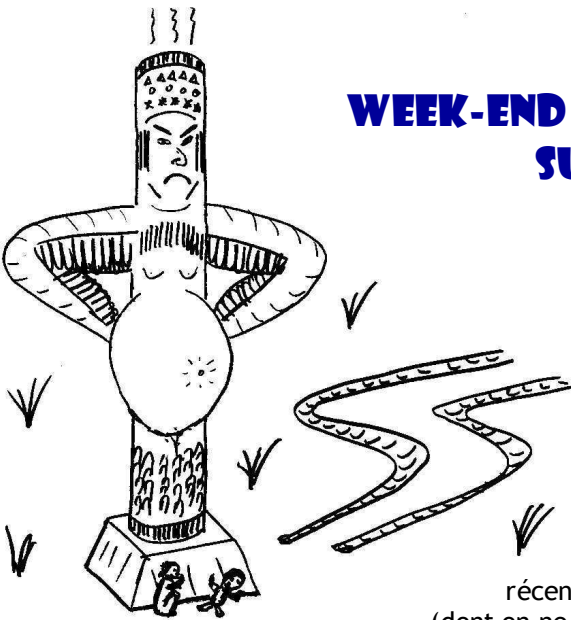
cross

libre 2006

Voici le dernier classement en date. Il manque de précision, car plusieurs ne se sont pas encore déclaré. Il peut vous donné une idée de certaines bonnes journées que l'on a connues.

	Nom	Prénom	Aile	km1	km2	km3	Total
1	Petetin	Rodolphe	Sport 2	60	25	19	104
2	Goisseaud	Boris	altes tests	28	45	18	91
3	Chauvin	Eric	Omega	6	40	23	63
4	Bryk	Manu	Omega	6	55		55
5	Chauvin	Agnès	Omega	6	23		23
6	Roignot	Veronique	Epsilon	4	21		21
7	Hannaert	Sébastien	Epsilon	5	16,5		16,5
8	Ramboz	Claire	sigma	5	15		15

WEEK-END À CHAMOIX... SUITES



(rappelez-vous en octobre dernier, c'est à dire il y a environ 8 mois !)

Les responsables du site de Montlambert, ayant reçu de façon anonyme un exemplaire du n°21 du PVL (et notamment la page 23), nous ont envoyé ce

récent cliché de leur mascotte (dont on ne sait pas encore si elle était

consentante ou non) accompagné d'interrogations légitimes faisant état de leur indignation !!!

L'honneur du Poupet est en jeu et le responsable de ce qu'on peut bien considérer comme un débordement serait bien inspiré de reconnaître sa paternité afin de régulariser une situation regrettable et assurer une éducation correcte au pauvre petit qui n'y est pour rien.

Des tests ADN ont été demandés par notre président, ceci afin d'éviter que le club se voie condamné au versement d'une pension alimentaire qui retarderait de plusieurs années la remise en état du déco Sud !

Un indice important a été transmis aux enquêteurs puisque, le remord (ou l'amour) ayant fait leur oeuvre, des traces de quad ont été retrouvées sur le site les soirs de pleine lune et des en bois (semble-t-il d'origine thaïlandaise) ont été découvertes en offrandes aux pieds du totem.

statuettes

Une question s'impose : dans un sport manquant à ce point de règles, de discipline et de rigueur, doit-on et peut-on, après des agissements de la sorte, poursuivre l'organisation de telles sorties qui permettent aux plus dépravés d'assouvir leur bas instincts libéristes ?

Charles-Antoine





Nico, vu le prototype que tu as essayé
pour **TOI** , dans le PVL de Noël,
voilà celui pour ton amie !

merci

Merci à toi qui décolle bien
Merci à toi qui décolle mal
Merci à toi qui vole loin
Merci à toi qui reste à terre
Merci à toi qui aboie trop
Merci à toi qui chante tout le temps
Merci à toi qui trouve le mot qui faut
Merci à toi qui ironise
Merci à toi qui comprend tout
Merci à toi qui écoute
Merci à toi qui t'indiffère
Merci à toi qui trop timide
Merci à toi qui connaît pas
Merci à toi qui n'entend rien
Merci à toi qui agit vite
Merci à toi qui conseille bien
Merci à toi qui brasse du vent
Merci à toi qui va aux arbres
Merci à toi qui donne la main
Merci à toi qui rassure bien
Merci à toi qui encourage
Merci à toi qui relativise
Merci à toi qui n'lache pas prise
Merci à toi qui téléphone
Merci à toi qui tiens à moi
Merci à vous qui tenez à moi
Merci

Vous souhaitez être avertis
des soirées barbecue, des
infos de dernière minute
du club?
Envoyez-moi votre email à
cette adresse:
mszabo@free.fr

Petite annonce:

Jeune homme, bien sous tout
rapport, situation stable
cherche jeune femme aimant
rouler sur les routes sinueuses
de France et passer des heures
sur le haut des montagnes.
Voiture et essence fournies.

SUPER U
les nouveaux commerçants
Salins Les Bains (39)
Lundi au Samedi 8h30-19h
03-84-73-60-00



Attention
FRAGILE !!!

V.O.L DE NUIT



Le retour de vacances est triste, la chaleur est torride bien qu'il soit 11heures. Les vitres ouvertes de la voiture se suffisent plus à nous rafraîchir.

« Tu connais le déco de la croix ? On passe juste devant c'est la pleine lune, l'atterro est grand, pas beaucoup de dénivelé, idéal pour se détendre. »

Nous voilà montant le petit chemin serpentant dans la forêt, là-haut nous sommes seuls. Une place étroite le long de la route pour garer la voiture nous attendait.

Le petit ruban qui fait office de manche à air nous indique que c'est alimenté juste ce qu'il faut. Les deux voiles dépliées tiennent tout juste sur le déco. J'enfile ma combinaison bien que l'on soit collant de sueur puis non ?

J'enlève tout, mais tout !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! Je doit être fou !!!!!!!!!!!!!!! Non, je garde les chaussures, après tout pourquoi pas. Voyant ça mon amie fait pareil. Nous voilà nus sur le déco. La brise nous caresse la peau c'est génial.

Par compte il faut resserrer les sangles de la sellette pour ne pas nager dedans. Attention ! Pas droit à la gamelle, les ronces nous attendent en nous faisant des grands signes avec leurs branches. Mon amie a décollé, j'ai un peu la traquette d'être seul dans cette tenue, si quelqu'un arrivait ?

Je décolle de suite dans la panique.
Oh bonheur !!!

La fraîcheur de la nuit, la caresse du vent relatif qui vous enroule corps, le silence dans la nature, les petites lumières partout, la lune se reflétant dans le petit lac, la tête se vide de tous les tracas de la vie quotidienne.

C'est trop court j'en veux encore, je veux rester en l'air. L'atterro se dessine déjà. Concentration maxi, là aussi la gamelle est exclue. Je vois mal les pompiers venant me ramasser dans cette tenue avec le brancard !

Nous plions les voiles à la va vite.

Et oh! Miracle le petit lac nous tend les bras. Avec les voiles sur le dos nous couront comme des dératés vers la petite crique, le rocher est encore tout chaud ! Quel délice !

L'eau est apaisante, nous nagons dansle bonheur.

Et devinez quoi?

Neuf mois plus tard naquit un petit poisson volant.

Hé ! Hé ! Brzzz oh ! brzzz oh ! brzzz secoue toi ! brzzz !

Réveille-toi !

Tu vas être encore en retard au boulot. Il est 6 heures et quart.

Auteur délirant anonyme

DE L'ENFER AU PARADIS



Charles-Antoine

Bon, ben, va falloir y aller ! là, j'ai pas vraiment le choix, j'ai plus qu'un demi-pied sur le dernier écueil de l'ultime prééminence du rocher le plus à l'aplomb du déco Ouest. Je suis penché à 45° au-dessus du clocher de Saint-Thiébaud. La vieille branche de bois sec à qui j'avais gentiment demandé de me retenir vient d'avoir l'honnêteté de me faire comprendre qu'il fallait pas trop compter sur elle et cet idiot de Newton n'a rien trouvé de mieux que d'inventer une loi qui matérialise assez brutalement notre amour de la terre quand après vingt bons mètres d'élan, on s'est toujours pas rendu compte que le morceau de chiffon au-dessus de notre tête n'était pas d'humeur à rattraper nos conneries.

Le petit arbuste à droite, là, il devrait pas me faire trop mal. Il est bien trois mètres plus bas mais c'est pas le moment de faire le difficile, et si je me protège bien le visage ...

Mon alpha 3, on verra plus tard pour la décrocher. Je suis pas le premier ni le dernier, mais bon, ça la fout mal, quand même, pour un premier déco sans Eric, je vais vraiment passer pour un con !

Pourtant, un peu plus tôt dans l'après-midi, ça s'était déroulé sans problème :

Gonflage, temporisation, retournement, trois pas d'élan et hop, niqué Newton !

Pour la peine, le bon gros

thermique qui m'attendait au coin du bois m'avait paru un peu trop évident et j'avais préféré le traverser direct pour aller demander à ceux qui étaient déjà posés en bas si on allait se les cuisiner au oignons ou à l'échalotte d'avoir volé aussi longtemps.

Repliage, attente, navette, dépliage, préparation, étalage sur la moquette, vérification ...

et puis plus un poil de vent au déco. Au déco seulement parce qu'en l'air, y'en a un tas qui se foutent de nous en faisant les oreilles sous les cumulus, en enfilant des 360 parce que c'est l'heure du thé, y'en a qui reviennent de la forêt de chaux parce qu'ils sont allergiques à la chlorophylle, d'autres qui repartent sur Quingey parce que faut bien aller quelque part ...

Et nous, par terre, que dalle, le fanion pointe son nez vers le bas comme si on lui avait demandé de réciter la table des 9.

Eric en profite pour faire décoller ses derniers élèves en leur faisant croire que, avec une course d'élan digne de celle de Karl Lewis, ils devraient décoller sans problème (taux de réussite d'environ 50 % ...), et prend un malin plaisir à nous humilier en avertissant par radio une élève qu'il avait oubliée en l'air (ça lui arrive !) et dont c'est seulement le troisième grand vol, qu'avec l'altitude qu'elle à au-dessus du Begon, elle ferait mieux de revenir se poser au déco avant qu'on perde toute trace d'elle dans la reculée des planches.

Agnès, qui teste sous son casque depuis une demi-heure un nouveau maquillage waterproof, se décide à décoller et en profite pour faire un direct vers sa cuisine parce qu'elle a sans doute oublié d'éteindre le chauffe-biberon de Poupette. Temps de vol : 73 secondes, comme quoi ça arrive même aux meilleur(e)s !

Je suis prêt au déco, et comme Eric vient de repartir au camion pour faire une navette, je me dis que :

j'ai sa bénédiction pour tenter un décollage sans lui.

Si je concentre toutes mes qualités de pilote sur ce vol pour faire face à ces conditions exigeantes, en restant à l'affût du plus infime souffle d'air permettant de gratter le moindre centimètre, en ajustant au degré près mon inclinaison dans la sellette et en effleurant millimétriquement mes commandes pour conserver à mes virages une finesse parfaite..... il se pourrait bien que j'arrive tout de même à

choper la navette en bas et ça m'éviterait de remonter à pied.

J'aurais pas dû bouffer une Morteau arrosée de

cancoillotte à midi.

Gonflage... un peu mou, temporisation...sans conviction, trois pas d'élan... un quatrième... un cinquième...

Au bout du vingt-troisième, j'aperçois les buis (c'est ça, oui, exactement ceux auxquels vous êtes en train de penser !) me foncer droit dessus (qu'est-ce qu'ils vont vite, pour des buis) et se recentrer à chaque fois que je fais un pas de coté pour les éviter (faudrait les embaucher dans une équipe de rugby !).

Seulement, je suis pas un pilote né de la dernière journée d'entretien des sites, et je me dis qu'il vaudrait mieux mettre un terme à cet affrontement puéril. Une tentative supplémentaire ne nuirait certainement ni à ma réputation ni à la douceur satinée de mon épiderme. J'en conclus donc immédiatement qu'il serait temps de penser à se rendre compte qu'il devient urgent de s'arrêter sur le champ... et surtout sur le déco.

La décision est sage, mais unilatérale.

Dans le feu de l'action, elle n'a fait l'objet d'aucune négociation avec ma partenaire textile qui, après que je lui ai fermement rabattu le caquet et l'arrière des caissons, a décidé en représailles que y en avait marre d'attendre, que c'est pas ce petit buisson qui allait remettre en cause notre relation entamée et qu'on change pas d'avis comme ça au dernier moment !

Elle m'entraîne alors



irréremédiablement dans l'indésirable direction que je lui avais moi-même indiquée quelques instants plus tôt, ne m'accordant que l'infime satisfaction de pouvoir contourner de justesse l'obstacle universel (quelqu'un y a-t-il échappé ?), tout en opposant à mes refus successifs une fermeté féminine dont, si vous êtes marié (ou en concubinage, ça fonctionne très bien également), vous connaissez certainement la puissance de persuasion.

C'est ainsi que, en moins de temps qu'il n'en faut à notre rédacteur en chef pour se préparer sur un déco, je me retrouve dans la situation sus-décrite et néanmoins terriblement compromettante pour mon avenir immédiat.

Bon, ben, j'y vais ! là, j'ai plus le choix. Je me laisse tomber. J'aurais dû enjoliver encore un peu, ça m'aurait laissé un peu de répit ... aaahaaaaaaiaïaïaï.....

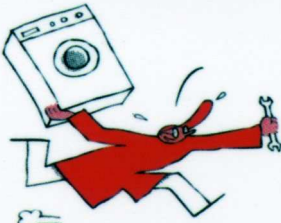
..... Dans un revirement d'opinion totalement improbable mais tellement féminin...(!) alors que mes pieds viennent de serrer la main à la tête du végétal individu qui me tend les bras, la tri-alphesque créature dont j'ai abandonné les commandes dans un vaillant désespoir, a décidé de reprendre ses formes, de s'engouffrer dans le vide pour mieux rebondir dans la masse d'air et m'épargner cette honteuse chute qui aurait ruiné à jamais les élans prétentieux de mon désir d'apesanteur.

Je vole ! Certes, ce n'est pas la première fois mais c'était tellement inespéré durant ces dernières 12 secondes (oui, ça n'a duré que 12 secondes) que je m'abandonne au bonheur de mon honneur retrouvé.

Sans même avoir récupéré un soupçon de lucidité, je me retrouve vingt mètres au-dessus du déco. Les éléments sont avec moi et, vu les circonstances, il est possible que ma femme soit avec un autre ! Je

m'installe enfin dans ma sellette et aperçois alors au sol mes camarades pétrifiés par ce spectacle et rongés par l'ingratitude d'avoir perfidement pensé un instant que ma tentative de décollage n'aurait approximativement aucune chance d'en devenir réellement un !





ROBARDET
ARC ET SENANS
26 grande rue
03 81 57 42 79

PRO
Gie
LES PROFESSIONNELS DE L'ELECTRONIQUE

le Service
SALINS LES BAINS
route de Champagnole
03 84 73 00 26



les fourbes, moi qui n'ai jamais douté !

Mon copain le thermique coté sud, pas rancunier mais un peu chahuteur tout de même, me catapulte direct vers un nuage dans lequel je manque de justesse de me cogner la tête.

De là-haut, j'aperçois alors l'insouciant camionnette d'Eric enquillant à la descente les virages du Poupet en quête d'une nouvelle cargaison de viande entoillée, à cent lieues de s'imaginer le terrible drame qui aurait pu survenir si la maîtrise exceptionnelle d'un pilote affûté n'avait su contrer les noirs desseins d'un sombre destin.

Que faire alors, seul, sous ce nuage insistant ? je vais quand même pas tourner en rond en attendant de redescendre après avoir dépensé tant d'énergie à vaincre, seul, les pièges maléfiques du parapentiste débutant et surtout tant de temps à essayer de vous le raconter !

C'est décidé : je pars.

C'est mon premier cross solitaire et, après avoir survécu à l'improbabilité du décollage, il est temps que j'affronte l'incertitude de l'atterrissage.

Un seul problème : où ?

Ma totale inexpérience m'indique un chemin tout tracé : là où il n'y a personne ! c'est sûr, c'est par là

qu'il faut aller. En plus je connais, c'est direction Arbois.

Me voilà parti, tranquille, dominant le monde, ayant enfin coupé ce cordon ombilical qui me reliait au Poupet maternel (au fait, est-il maternel ou paternel ?), pour découvrir la planète vue d'en haut, sans rien d'autre pour me retenir ... que le vent contre lequel j'ai décidé d'aller.

J'avance à mon rythme, zigzagant au-dessus d'une petite route que je ne suis maintenant plus obligé de suivre ... mais que je suis quand même parce que c'est plus rassurant. Ces petits véhicules minuscules demeurent à cette altitude les seuls signes de vie d'une terre endormie, calme et sereine. J'arrive au-dessus d'Aiglepierre, et après une courte hésitation, je décide de continuer sur Arbois. Aller le plus loin possible, sans me retourner, voilà l'objectif de ce vol ambitieux !

Perdu dans mon audacieuse allégresse, je suis trop enivré pour optimiser mon vol et je consomme mon altitude avec frénésie comme on dépense son premier argent de poche dans des friandises avalées trop vite.

La terre, en se rapprochant lentement, se réveille petit à petit et il est temps de trouver une vaste étendue d'herbe printanière (c'était avant l'hiver du mois de mai !) digne de recueillir ma joie et mon



contentement. Je me pose finalement à Montigny-les-Arsures, fier de mon exploit, le long d'un lotissement dont je devine au travers des fenêtres les occupantes esseulées subjuguées par cet aventurier tombé du ciel ...

Vous allez me dire : Montigny-les-Arsures, c'est pas le bout du monde. D'accord, mais les premières fois ne sont pas faites pour battre des records, si vous voyez ce que je veux dire ...

Et puis, il faut bien l'avouer, à l'image de ces péripéties, le plus compliqué dans la vie n'est pas d'arriver quelque

part, mais d'en repartir ... que ce soit du déco Ouest,

ou de la place d'un village paumé entre Arbois et Salins un jour de semaine en plein après-midi !

Quelques kilomètres à pied et deux ou trois chauffeurs compréhensifs plus loin, je remonte alors la côte de Saint Thiébaud, heureux, enfin digne de pénétrer en héros dans ce panthéon du vol libre, ma compagne sur le dos, arborant le visage de celui qui, surmontant les cérémonies initiatiques successives, abreuvant de litres de sueur les pâturages alentours, remontant sans cesse tel Sisyphe son lourd fardeau jusqu'au sommet, affrontant avec bravoure l'éventualité d'un

écrabouillement total de son anatomie, résistant à la suffocation sous des tonnes de toile synthétique au fond d'une camionnette allemande surchargée, subissant les colères les plus terrifiantes de ses maîtres (???), suspendant la marche du temps et le cours de sa vie dans l'expectative d'une aérologie favorable, survivant à des heures d'attente et d'interrogations météorologiques, remettant cent fois sur le métier son ouvrage (euh... ça je l'ai pompé !) et venant finalement à bout de cette étreinte magique avec le ciel, ... arborant le visage de celui qui, disais-je, est enfin devenu un homme !



**BOULANGERIE
PATISSERIE
DELIENNE**



**61, rue Pasteur
39110 SALINS-LES-BAINS
Tél. 03 84 37 95 48**

SPÉCIALITÉ



Le Salinois

IMP. SNULAS GRAPH - SALINS

MIRAGE ET COMPAGNIE

Le Poupet est en limite de zone aérienne militaire. La R45SUD qui est une zone où les avions de chasse passent à haute vitesse et basse altitude sans assurer d'anti-collision. Cette zone a des jours et heures d'activité. Elle est pratiquement toujours inactive en week-end (sauf cas particulier généralement rares).



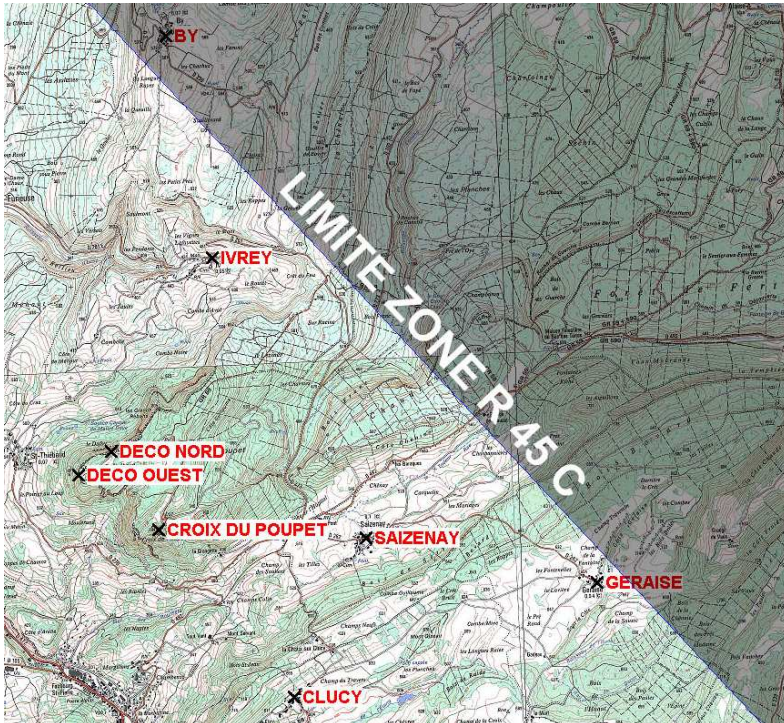
Cette zone passe très près du sommet du Poupet, à l'Est de celui-ci. Elle est très dangereuse et impraticable pour des cross en direction du nord (à quelques kilomètres), de l'est (après la falaise du dafoi) et même du sud (à quelques kilomètres du poupet).

Afin de connaître l'activité de ces zones, 2 possibilités s'offrent à vous.

- Répondeur des zones AZBA. N° vert (gratuit d'un fixe) : 0800 24 54 66.
- Site internet des bulletins AZBA: <http://notamweb.aviation-civile.gouv.fr>

Vous devez principalement vous intéresser aux infos concernant la R45C ARBOIS et la R45 SUD. Mais en fonction de votre zone de vol, les autres aussi sont importantes.

Dans ces bulletins (pas difficile à comprendre), les heures sont données TU (il faut ajouter une heure en horaire d'hiver et deux en horaire d'été pour avoir l'heure locale).



Enfin, vous pouvez (devez) aussi consulter les NOTAM pour connaître les zones interdites de vol:

<http://olivia.aviation-civile.gouv.fr/>

Si les zones sont actives, abstenez-vous : il en va de votre vie.

Manu

Font Romeu 3 en 1

Championnat de France UNSS à Font Romeu du 5 au 7 juin 2006.

Le meilleur et le pire

Tout c'est joué à Font Romeu, un site des Pyrénées en Cerdagne.

Le plus surprenant: c'est l'arrivée. Après avoir serpenté une heure durant l'unique et étroite route sinueuse de fond de vallée, apparaît enfin un grand plateau aride bordé de hautes montagnes. L'accès à Font Romeu se fait soit par cette route, soit par voie ferrée à bord d'un train jaune suspendu au dessus du vide. Ce train a un lourd passé, que son parcours extrême laisse à imaginer.

Enfin Font Romeu, l'oppressante montée laisse place à un large espace engorgé par le soleil. De droite et de gauche deux belles lignes de montagnes arrondies, usées par le temps écoulé. Elles ont un petit air des monts du Jura, la hauteur et la verdure en moins. D'un coté, une face S. SW, de l'autre une face N. NE qui s'étendent jusqu'en Espagne. Au centre s'ouvre une vallée (de 15 jusqu'à 30 km de largeur), lieu d'affrontement de deux masses d'air (que je tenterai de vous expliquer plus tard).

Font Romeu, est l'unique site Pyrénéen en face S, il offre donc

Par Agnès



une aérologie et une particularité incomparable aux autres sites des Pyrénées. N'hésité donc de trouver conseil auprès des locaux si l'envie vous trotte d'aller y faire un tour.

Le lycée de Font Romeu nous hébergera durant ces 4 jours. 1800 d'altitude, ce centre accueil, des lycéens mais aussi de futurs sportifs de haut niveau (Ici on



pratique le parapente, le ski, le patin à glace, la natation, l'équitation...) dans un imposant bâtiment de 9 étages agrémenté d'un majestueux hall d'entrée: le lycée dont tous lycéens rêveraient. Les chambres d'internats ressemblent plus à l'intérieur d'un Formule 1 qu'à l'internat version « Vipère au poing ».

Marc Rispoli et Jean paul Cousinet (les deux entraîneurs du pôle espoir) nous accueillent dans leurs

autres. Une petite voix bien connue, s'agite également dans nos oreilles. Un Jurassien expatrié, vient nous salué: c'est l'ami Jacky Bouvard (l'homme à la première section UNSS parapente en France). Les festivités peuvent ainsi commencer. Marc et Jean Paul se partageront respectivement l'UNSS pour le 1er et les élèves moniteurs (dont je fais partie) pour le 2nd. En effet, il est

d'un pur hasard qu'une partie de ma formation BE se passe au même endroit que l'UNSS. Je profite donc des structures d'hébergement, ce qui n'est pas négligeable.

L'UNSS 2006 sera marquée par une météo très favorable. Chaleur caniculaire, ciel bleu à profusion, crème solaire en option. C'est ainsi, et au rythme des journées que je croiserai sur les sites les jeunes UNSS, sans jamais les



côtoyer vraiment. Pendant qu'ils volaient le matin, nous nous planchions sur la météo du jour et

les possibilités de vols. Au moment opportun on se rendait sur les décors, eux faisaient la pause pique nique laissant place pour les vols de performances (intitulé de notre UF). Programme chargé pour l'UNSS, qui effectuera en 3 jours les épreuves

de pente école, de petits vols et grands vols sur le site de Mauroux. Pendant leurs heures de pause, ils profiteront de ballades touristiques pour visiter les fours solaires, l'enclave espagnole de Llivia ou les eaux sulfureuses de Dorres (laissant aux filles un souvenirs décapant de leur virée dans les eaux chaudes). Les festivités s'achèveront pour l'UNSS le mercredi soir.



Etienne Maignant

Nos apprentis lycéens savoureront leur seconde place en équipe lycée. Etienne Maignant, quand à lui montera sur la plus haute marche du podium en catégorie individuel (et Antoine Gille la 3ème place).

Cette journée festive aurait pu être la même pour nous (les élèves moniteurs) sans la fin tragique qui

clôturera notre vol du mercredi.

Mercredi, la journée s'annonce belle. La veille nous étions arrivés trop tard sur le site, bilan nous nous étions contenté de voir les élites (UNSS, catégorie confirmés) s'éclater sous les cumulus.

Notre résolution du jour, ne pas rater les conditions fumantes, arriver les premiers sur le site, étudier le profil



météo et optimiser la journée de vol par un parcours adéquate.

Les outils de travail en main, les pieds en éventail posé au bord du déco, nous nous mettons au travail d'analyse. Tel un élément perturbateur un oiseau bleu enrobé d'un cocon noir vient nous narguer



devant le déco. Du coin de l'œil je reconnais mon doudou de mari qui s'essaye à la masse d'air. J'évite de me laisser distraire, mais parfois je jette fièrement un œil sur lui, écoutant de ci de là les commentaires de mes camarades. Tout doucement il s'éloigne du site, cherchant s'en doute à se poser sur une pente école plus loin vers la vallée.

Nous sommes en régime anticyclonique, avec un résidu de vent du nord en altitude (venant du mistral de la vallée du Rhône) En basse couche il y a ni vent, ni nuelle, ni nuage. J'en déduis rapidement que les faces sud sur lesquelles nous allons décollées seront vite alimentées en thermiques, autant que les zones arides et les monts loin devant nous (ils seront d'excellents sites déclencheurs). Mon début de vol se fera donc loin devant le déco, cela me convient bien comme entrée en matière). Mon objectif: assurer les plafonds avant de transité et m'engager sur les faces convectives. De cette manière le vol en haute montagne me devient plus accessible. Je prévois tout de même dans mon analyse une brise de vallée pour le milieu de journée pouvant se renforcer (addition de la brise de vallée de terre de sud ouest associée à la brise mer du nord est). Il faudra donc être vigilant à l'atterro.

Jean Paul nous concocte un petit parcours type. Déco en face S SW, dir. Une balise à *Porte Puymorens*

(frontière Espagnole légèrement vers le NW), possibilité de raccrocher les falaises W de la vallée de Carol. Puis traversée de la vallée (en direction du S) vers les faces N NE en profitant de la confluence des brises. But à *Osséja*.

Font Romeu offre une particularité aérologique unique en son genre celle d'être sous la double influence de deux brises (de mer provenant de la méditerranée et de terre coté Espagnol). Elles peuvent s'affronter en cours de journée dans la vallée, créant une forte confluence. Elle permet de relier en vol les deux lignes de crêtes bordant la vallée et se déplace d'est en ouest au cours de journée. Les faces S permettent de voler tôt dans la journée sur les crêtes en attendant l'installation de la confluence. La traversée est alors possible autour de Font Romeu. Une fois sur les faces nord (plus tard dans la journée) il faut remonter ces crêtes vers l'Espagne pour récupérer la confluence qui a migrée vers le SW. Elle permet de réaliser le retour vers l'atterrissage de Mauroux (un circuit de 90 Km est possible, voir plus).

Les faces S de Font Romeu créent également un puissant bocal convectif protégeant le site

des retours de vent de nord. Toutefois celui ci, selon son intensité et l'altitude dans lequel il s'écoule peut prendre le dessus des brises, rentrer subitement (canaliser par la vallée du *col de la Perche* à l'est de Font Romeu) et contrer subitement la brise sur le site (rendant dangereux tout décollage).

Mon plan et ma tactique de vol sont dans ma tête. Je ne tarde pas à quitter les pieds du sol (déco 2100m). Les thermiques sont là un peu partout (taux moyen de 3m/s), mais l'inversion aussi. J'annonce à la radio une buttée à 2500m. Au 4ème thermique, avancée vers *Llivia*, je perce la couche d'arrêt et entame ma première transition à 2900m direction les faces rocailleuses qui surplombe *Dorres*. L'option plein s'avère être plus efficace que celle choisit par les camarades (qui optent pour des transitions plus directes avec des gains moins



RESTAURANT MARMARA

spécialités turques
(doner kebab)

53 rue de la république
39110 SALINS LES BAINS
tél: 03 84 73 07 16

Vue du décollage



importants, des cheminements plus tendus). Je me retrouve donc aisément sur la face S pour attaquer un brise de pente un peu virile. En quelques allez retour j'emmagasine assez de gain pour me laisser décaler sur le plateau. Une aile me rejoint. La montée est tonique, les + 5 anarchiques, mais le courant passe avec l'inconnu, les bouts d'ailes se rapprochent et notre montée s'optimise. 2300m mon compagnon de route m'abandonne. Je garde de lui une douleur cervicale intense, forcée de garder un œil vigilant sur son bout d'aile à proximité. Je file sur la falaise de *la vallée de Carol* en direction du *Pic de Bena*. Une Omega jaune me rejoint, de nouveau je me retrouve à enrouler avec un inconnu. De nouveau la

symbiose s'impose. Sous mes pieds, à la jumelle Eric m'observe. 3000m: mon copain de route prend un chemin différent. J'en profite pour m'approcher *du roc de Pouchut (El Punxo)* vers la B1 balise qui se situe en fond d'une vallée encaissée. Vincent Teulier et Jean Paul Cousinet nos 2 formateurs naviguent autour de la balise en attendant de nous voir passer. Au passage, dans ma transition, je repère l'endroit où je ferais mon prochain plein. Un renforcement rocheux (*El Emprius*) dans les falaises W. Une zone propice, protégée des éventuelles brises. Ce sera effectivement le jack pot mon vario s'accélère, j'enroule, le vario devient plus régulier. Vincent annonce une zone de cisaillement entre 3300 et 3600. Je m'apprête à traversée cette couche

apparemment inconfortable, quand au bout de quelques tours l'œil sur mon vario je vois affiché 3600m. Cool, je ne me suis pas fait bousculer. 3800m, je surplombe les Pyrénées, ses lacs, les copains, mais l'air commence à manquer le froid à se faire sentir. J'ai assez de gaz pour rejoindre le but. Je tente un message pour indiquer ma position. En retour je reçois un message encourageant de mes formateurs, « 4000, pousse les 4000 avant de partir ». Désormais chaque tours deviennent un effort de concentration, je sens mes membres s'engourdir, je me sens moins réceptive, mais je veux atteindre cette altitude fatidique. 4017m, ça y est je peux partir. Vincent Teulier quelques centaines de mètres plus bas m'accompagne mais se laissant dériver plus au sud ouest. Jean Paul quand à lui décide de rejoindre le déco (récupérer la navette).

J'entame ma transition, finesse 65: la confluence est là. Les nuelles s'entremêlent, mon Epsilon 5 aussi. Je sature sous la turbulence. J'approche le but, je suis encore à 3000, je pourrais marquer la balise et repartir en direction de Mauroux, mais la fatigue me submerge et j'entends à la radio que le vent forçit en vallée. Il est

temps de poser. Prudemment j'entame une zone de perte d'altitude au vent du terrain (à 500m sol) en visant des zones peu contrastées. Ma finale sera une longue descente verticale/sol de 150, mais le posé sera finalement tout en douceur. Vincent me rejoint, Nous sommes les 3 et 4 ème au but (mais je suis la première a avoir bouclée le parcours). Dans l'euphorie je m'empresse d'envoyer un SMS à Eric « posée au but, 4000 de plaf ». Mais l'euphorie sera de courte durée. A peine mon SMS remit, un collègue en difficulté tente le posé au but. Le vent est soutenu, il insiste à vouloir rentré au terrain, mais c'est déjà trop tard. Il a perdu beaucoup d'altitude, il ne rentrera pas au terrain. Choisir un champ de secours, une vache, de suite. Son choix se porte vers un petit terrain, juste à coté du notre, mais ce dernier est bordé de bâtiments. Les turbulences, amplifiées par le vent modéré, se



VURPILLOT SAS

CONCESSIONNAIRE, RÉPARATEUR AGRÉÉ PEUGEOT
DISTRIBUTEUR DE PIÈCES DE RECHANGE

"Les Faïenceries"

Avenue Aristide Briand
BP 102 - 39110 SALINS LES BAINS

Vente : Tél. : 03 84 73 05 45

Atelier : Tél. : 03 84 73 11 72

Magasin : Tél. : 03 84 73 14 52

Télécopie : Tél. : 03 84 37 90 96

DÉPANNAGE 24h/24 - Tél. : 06 80 12 57 15

E-mail : vurpillot-sas@vurpillot.peugeot.fr

font sentir. 50m sol l'ami reçoit une fermeture asymétrique (1/2 d'aile et un tour de rotation). Vincent, mon formateur qui était venu se poser à coté de moi, est mis en alerte, il reprend le pilote en main, lui donne des conseils pour stabiliser les mouvements et tenir son aile, pourtant l'aile reprend une fermeture + de 2/3 suivit aussitôt par un départ en rotation. Il est trop tard, ou bien trop bas, pas le temps de réagir, ni de contré, « freines , freines » de Vincent retentissent dans le vide. Une haie d'arbres nous sépare mais on imagine la chute l'ami est projeté au sol. C'est trop tard, c'est fini, l'ami n'a pas souffert, son visage respire la sérénité. Dans cette situation cauchemardesque ça me rassure de le voir si apaisé. Nous pleurons de douleurs, nous pleurons de colère, nous pleurons de souffrance. L'ami laisse 2 orphelins (un bébé et son grand fils lui même en formation avec nous)... La veille le calendrier affichait le chiffre du diable, le 6. 6. 6 (6 juin 2006) à en croire les faits, le diable était encore

parmi nous. La vie est faite de bonheur et de douleur, telle cette journée de Juin. Mais nous devons continuer à nous battre car la vie n'est qu'un combat que chacun de nous doit mener.

Bilan du séjour: 8 thermiques en tout, une moyenne de 5,5m/s, un record de plaf à 4017 (record du jour et perso), une transition optimisée sous la confluence avec une excellente finesse et je suis la première du groupe à avoir bouclée le parcours au but en faisant le parcours. Et pour Salins pour la seconde fois ils rentrent avec The champion de France UNSS.

Agnès.





une



n
a
r
m
i
n
o
u
s

Elle vole dès qu'elle peut.

Elle a 21 ans : deux fois majeur.

A 15 ans elle déplaît sa première vole avec sa famille, pendant une semaine pour les vacances à Barcelonnette. Puis il fallait attendre l'année d'après pour revoler ! Puis l'année d'après. Comme ça pendant 3 ans.

Mais l'été de la canicule les vacances se passèrent au Poupet pendant 2 mois.

Voler voler et encore voler.

Tenace par nature, elle progresse vite. La voilà participant au championnat

UNSS jeune. 6^e aux qualifications. C'est bon, elle est sélectionnée.

Depuis ce sport lui prend tout son temps libre.

Elle gagne la coupe bi-place avec Manu en 2003. Etre passager est tout un art qui complète celui de conduire l'aile.

Sa prise de décision au décollage est 'claire' nette et précise.

Pour atterrir les bouses de vaches l'attirent. C'est doux, chaud et ça sent bon !...

Le Revard n'a pas de secret pour elle, dès sa première sortie elle fait l'aller et retour jusqu'au Semnos.

Descendre la vallée blanche : d'abord à ski puis en parapente ! Ça lui plaît.

Revenir chez elle en volant, elle l'a déjà fait. Cela Claire

simplifie le problème des voitures à redescendre.

Elle a trop chaud et hop! Elle prend son aile et part se

baigner au lac de Chalain.

Pour cela elle monte à 1800m,

chatouille un nuage de l'intérieur qui l'éternue plus

loin et la voilà arrivée. Sauf qu'elle a oublié son maillot

de bain et que l'eau est trop froide ! Oh ironie du sort !

Le treuil fait parti de ses essais avec succès.



année 2006.

Un talent de photographe de temps en temps pointe à l'horizon : une belle photo prise aux Acrofolies cette

Dans le ciel vous repèrerez bien la **sigma 5** jaune d'or avec un bord d'attaque noir, qui attaque les vents, les nuages pour aller plus loin,

qui attaque les priorités en les respectant et en les faisant respecter !

Alors bons vents Claire

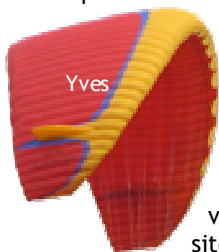


LA CÔTE, NORD OU NORD EST?

Quelle est l'orientation du site de la côte?

Evident me direz-vous! C'est vrai c'est évident pour tous, sauf que plusieurs réponses sont données!

Pour avoir le résultat, mettez-vous au déco avec une boussole et regardez où pointe le nord: c'est exactement en face du déco. Donc la côte est un site nord.



Mais alors pourquoi certains répondent-ils NE?

Parce que même quand le vent vient de Nord-Est, le site de la cote reste adapté.

Mais dans une certaine limite... si la tendance est plutôt E-NE, le rendement du site devient nul. Au lieu de buter et monter le long de la pente, le vent contourne celle-ci.

Le risque est alors de se retrouver dans la zone d'accélération du vent contournant l'obstacle (effet Venturi).

Le vent étant accéléré, vous descendez sur place, voire, vous reculez...

Pour les non initiés, il est parfois difficile de juger s'il y a trop d'Est, surtout si personne n'est encore en l'air.

Restez un instant avant de décoller, analysez les manches à air. Si celle de droite est moins agitée que celle de gauche, si ce sont surtout les arbres de gauche qui bougent, pesez votre décision.

Si vous vous lancez et qu'une fois en l'air ça ne monte pas en faisant du surplace, éloignez vous un maximum

du relief pour sortir du

"Venturi", zone d'accélération du vent. Une fois en bas, si vous voulez tout de même en profiter, rendez-vous sur la pente école de Bracon orientée E-NE. Parfois, par journée ensoleillée, la patience paye. En effet, il arrive qu'à 13:30 les premiers décollent et se fassent enterrer car trop Est. Puis ceux qui décollent 1h plus tard ont des conditions géniales avec un vent redressé. Pourquoi?

Car avec le soleil, la brise de pente s'installe et vient bloquer le vent météo NE. C'est alors bon tant que le soleil chauffe assez. Ensuite le vent météo reprend sa place. Gare alors aux turbulences à l'atterrissage !

En effet, le vent de NE à la côte est souvent synonyme de vol turbulent.

La raison est simple: quand vous êtes à la Côte, que voyez-vous dans la direction du NE? Le Poupet !

Par conséquent, quand le vent météo est NE, à la Côte on vole sous le vent du Poupet !

Et sous le vent c'est turbulent !

Les turbulences sont fonction de la vitesse et de l'orientation du vent. Cette situation peut amener des conditions très étonnantes. Durant cet hiver et à plusieurs reprises, la balise annonçait Nord-Est entre 40 et 50km/h ! Ceci se vérifiait à Saint-Thiébaud mais une fois à la Côte, les conditions étaient tout à fait volables!

On vole donc sous le vent du Poupet mais aussi protégé par celui-ci.

Décidément, l'aérologie est passionnante...

Marc



Anne-Sylvie & Pascal, qualif bi 2006

SURVOL D'ARBOIS


Un rappel pour les crosseurs fous: le survol des agglomérations ne doit pas se faire à moins de 300m sol. Nous avons eu des remarques pour Arbois dont certains ont survolé trop bas.

L'atterrissage sur l'aérodrome d'Arbois se fait côté zone industrielle.

MAXIME

"Il vaut mieux vivre 1 jour comme un lion que vivre une vie complète comme un mouton..."

Jean-Marc Boivin



**RESTAURANT
A L'EXOTIQUE**

*Spécialités COUSCOUS sur place ou à emporter
et Tadjines :*

44, rue de la Liberté - 39110 SALIN LES BAINS
Tel. 03 84 73 10 58

TROP DE PUB !

Un constat:

Aérial oct-nov 2003: 5,40€ -
7,5 pages de pub sur 84 pages (soit
8,9% de pub)

Vol libre mag mai 2006: 6€ , 56
pages dont 7 de pub (soit 12,5%)

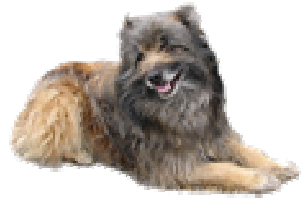
Parapente mag juillet août 2006:
5,20€, 68 pages dont 14 pages de
pub (soit 20,6%)

Parapente Mag est le champion
toute catégories de la publicité !

phildar

La Providence, 8 r de la République
39110 Salin Les Bains
03 84 73 06 44

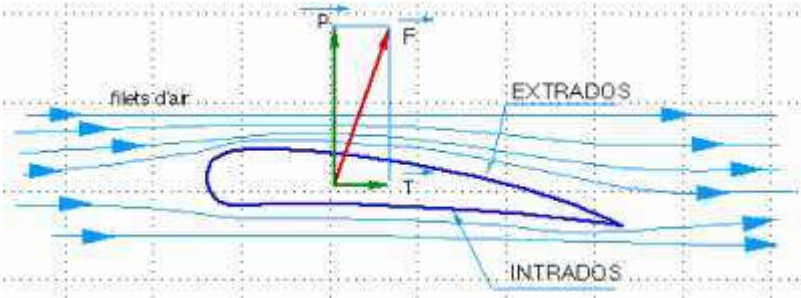
L'EFFET VENTURI



L'effet Venturi (du nom du physicien italien Giovanni Battista Venturi) est le nom donné à un phénomène de la dynamique des fluides où les particules gazeuses ou liquides se retrouvent accélérées à cause d'un rétrécissement de leur zone de circulation.

Dans les zones montagneuses, l'effet Venturi est tout le temps présent. Si les particules d'air rencontrent une montagne (ou tout terrain surélevé), elles se retrouvent obligées pour la franchir de passer par-dessus (si elles ne peuvent passer sur les côtés). La zone de circulation étant moindre, les particules se retrouvent accélérées, de manière à conserver le même débit qu'avant. C'est pour cette raison que le vent au sommet des montagnes est toujours plus rapide que celui à sa base.

C'est cet "effet Venturi" qui est à l'origine de notre passion: On remarque que le dessus d'une aile est bombée alors que le dessous est plat. Donc l'air qui passe au-dessus va plus vite que l'air qui passe en-dessous. Ceci crée une dépression sur le dessus et une surpression en dessous : ainsi l'aile est aspirée vers le haut. On parle de portance



Mise en évidence de l'effet Venturi: retrouver une expérience étonnante, lévitation d'une balle de ping pong ou d'un ballon de foot, à l'adresse web suivante:

http://www.unilim.fr/scientibus/36manips/fiche_det.php?num_manip=10

LesSive Jurassienne

Avez-vous déjà eu l'impression de passer un week-end dans le tambour d'une machine à laver ? Non, eh bien il suffit de s'inscrire à un stage SIV sur le lac d'Annecy. Bon j'exagère un peu, d'ailleurs le cycle « essorage » concerne peut-être plus le mental que la réalité physique.

Bref, nous voilà embringués, 8 poupetziens et ziennes (A.Sylvie, Joséphine, Pascal, Francis, J.Claude, Jocelyn, Gilbert et moi-même), pour l'un de ces fameux stages qui donnent la chair de poule dès que l'on évoque son nom. On s'imagine déjà, après maintes figures invraisemblables, emballés dans notre chiffon et tractés par le bateau sécu vers le rivage. Bon de toutes façons on est inscrit, plus question de se débiter !

Un petit groupe parti en éclaireur, arrive à Doussard (au bout du lac près de l'attéro) le vendredi midi, et nous voilà partis pour un joli petit cross à travers les Bauges, histoire de se mettre dans le bain. (voir récit sur <http://forum.poupet.fr>). Tout le monde se retrouve le soir au camping, la pression commence à monter, faut dire que chacun en rajoute, histoire de passer une bonne nuit.

Samedi, 7H45, rendez-vous avec Pierre Braems, à l'entrée du camping, ho là là, la nuit fût courte. Vérification du matériel, secours, gilets de sauvetage, radios emballées dans des sacs étanches, oreillettes et nous voilà près pour le briefing. Pierre se rend vite compte, qu'on a bien réussi à se mettre la pression, que la cuve est déjà bien remplie et qu'on se demande par quels enzymes gloutons les petites taches du Poupet vont se faire bouffer. Donc faut calmer le jeu, heureusement il a prévu l'adoucisseur: « premier vol, je vous fait faire quelques exercices, histoire de vérifier votre niveau et les réactions de vos ailes. » « De toute façon, je ne vous demanderai que des choses qui sont à votre portée » « Je fais le pari que personne n'ira au lac » et puis : « Avec les oreillettes je suis en prise directe avec votre cerveau, alors... ». Eh ben voilà, ça rassure..

Bon, faut quand même y aller, Fabrice aide moniteur et navetteur pour l'occasion, est chargé de rythmer nos entrées dans le tambour. Oreilles accélérées, on relâche tout, tangage, roulis, contrôle d'abattée, pour l'instant tout va bien, le pré-lavage est plutôt cool.

Puis les « runs » s'enchaînent selon le cycle programmé par Pierre. Pour certains le plus stressant c'est de



décoller pour un nouvel exercice (on sait pas ce qui nous attend), pour d'autres c'est de le refaire (on sait trop bien ce qui nous attend !), question de point de vue. Après quelques exercices, fermeture provoquée, départ en autorotation, et wings, on commence à se rendre compte que les concepteurs de nos merveilleux engins ne sont pas des branquignoles et que pour peu qu'il y ait un pilote dessous, nos ailes sont capables de supporter pas mal de tortures et de revenir à un vol normal.



Fin de journée : débriefing au camping autour de blancs du Jura, il existe des méthodes plus rigoureusement pédagogiques avec tableau blanc, vidéo et autres accessoires, mais notre petit groupe semble apprécier l'eonopédagogie.

Dimanche, Pierre ayant pris connaissance des recommandations sur les étiquettes, sélectionne un programme adapté à la texture de chacun. Le plus résistant au lavage (Jocelyn) ira jusqu'au décrochage et s'essayera à la SAT. Les plus délicats (Jean Claude et Joséphine) bénéficieront d'un programme allégé. Le linge courant (les autres) passera par le cycle « quotidien » qui commence par les décrochages asymétriques, et qui se termine bien sûr par un « essorage » : les 360 engagés.



Ouf ! C'est fini ! Un bain dans le lac (sans nos ailes) avant le débriefing final (autour d'un verre bien sûr) et on reprend la route pour le Jura, tous ravis : « ça y est on l'a fait. » Au final, des sensations nouvelles, une meilleure connaissance de nos ailes et de nos possibilités, de quoi gagner en confiance, et un super moment entre copains. Bref ne pas s'abstenir, vous ne regretterez pas ! Qu'il s'agisse d'un stage SIV ou d'un stage PILOTAGE (j'avoue qu'après avoir discuté avec les partisans de l'un et de l'autre, j'ai pas encore bien compris la différence, serait) c'est une expérience inoubliable et indispensable dans la vie d'un pilote !



Gilles . (merci à Rachel pour les photos)

Petits flans aux poireaux

LA RECETTE
DE
JOSÉPHYNE

Ingrédients pour 6 personnes

300g de poireaux
20g de beurre
25cl de crème liquide
2 oeufs
25g de comté râpé
sel et poivre
1 pincée de noix de muscade

muscade.



Pour la présentation :

salade verte + crevettes ou crabe
ou un pichet et un crâne pour faire
comme Picasso.

Remplir les ramequins beurrés ou
les moules en silicone.
Cuire environ 25 minutes à 180° .

Technique

Préchauffer le four à 180°
Lavez les poireaux et séparer le
blanc du vert. (on peut laisser un
peu de vert).
Coupez menu.
Disposer ces petits morceaux de
poireaux dans une poêle avec les
20g de beurre fondu et laissez suer
doucement 10 à 12 minutes.
Laissez refroidir.
Fouetter les crème , les œufs et le
comté râpé dans un saladier.
Ajoutez ce mélange dans les
poireaux sués,
Assaisonnez avec sel poivre et

Servir aussitôt sur un lit de salade
verte décoré de crevettes ou de
crabe.



Même Picasso fut
inspiré par les
poireaux dans son
tableau : les
poireaux, le crâne et
le pichet
A votre avis où sont-ils ? .



**Négoce
de
matériaux**

Commercial :
Sylvain FRENEY
Portable : 06 24 62 50 88

4 rue d'Etrepigny — 39700 RANS
Tél. : 03 84 81 39 60 — Fax : 03 84 81 39 82

ÇA VOLE EN HAUTE MARNE



Curieusement cette histoire de parapente commence par une balade à VTT en Haute marne entre copains (parapentiste tout de même). « Dur dur la

montée, jolie la vue ! Et pis t'as vu bon p'tit dénivelé ! ». (Pour ceux qui ne connaîtraient pas ma jolie région, bon p'tit dénivelé c'est entre trente et soixante mètres). Quelques mois plus tard, St Vincent à Champlitte, la bande de joyeux lurons se retrouvent pour déguster avec modération un délicieux vin blanc, puis sans modération, les p'tits délires vont bon train (faut dire qu'on est trois cheminots) « et si on allait essayer notre nouveau site » « il faudrait couper les deux ou trois sapins qui gênent » « sans autorisation sa va pas le faire ! ». Autorisation, pas autorisation, autorisation... Après quelques verres notre 'groupe de travail' décide de remettre à plus tard l'essai mais de couper les sapins le soir même... Sans autorisation ! (Je ne suis pas très fier mais bon...) Perception de la

scie à main (pour le bruit bien sûr) et trois sapins plus tard « elle est encore plus belle la vue ! ». On se fait tout petit quelques mois et fin avril 2005 les beaux jours sont là, l'heure de l'essai est venue. C'est un site ouest, petit pré en contre bas en cas de plouf, ouverture sur la crête d'une douzaine de mètres. Il ne faut pas une grande voile, Oméga 6 s'abstenir ! Reviens l'heure du dilemme : autorisation, pas autorisation... On décide à l'unanimité de ne faire les demandes que si sa vole. Je n'ai pas envie de mettre mon Epsilon 4 dans les arbres alors j'ai amené la vieille kiwi de Jean mi (qui est en retard d'ailleurs). Je gonfle donc cet engin d'un autre âge et le thermique me prend en charge, je monte au dessus du déco puis ne me sentant pas sûr, avance pour vite changer de matériel... l'émotion me fait manquer ce qui se passe au bas, Francis arrive pour la récup. « T'as vu comme sa pompe » il me répond « t'as vu les vaches ! ? » Effectivement sa meugle, sa bêle autour de moi, les vaches à la vue de mon superbe engin... ont sauté les clôtures et se

s o n t
retrouvées
avec les
m o u t o n s
apeurés... Le
village est en
effervescence,
un voisin
antipathique
vient nous
faire quelques

 **CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES



CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE FRANCHE-COMTÉ
AGENCE DE SALINS LES BAINS

3 rue Charles David - BP 10 - 39110 SALINS LES BAINS CEDEX

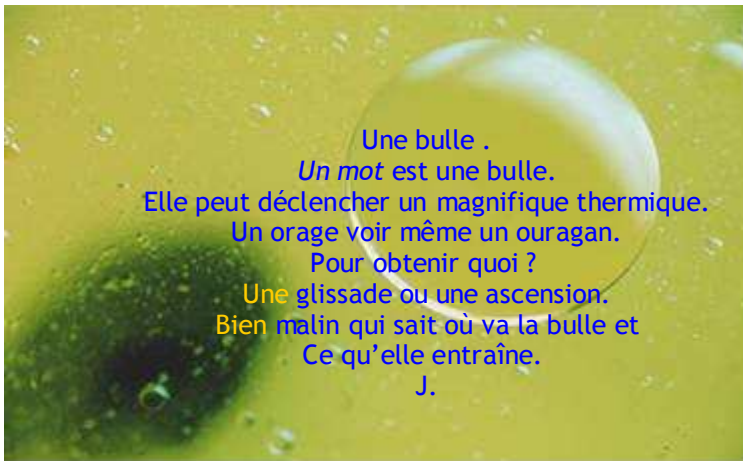
TÉL. 03 84 73 10 01 - FAX. 03 84 37 90 39

E-mail : jean-francois.amiotte-petit@ca-franchecomte.fr

remontrances. Le téléphone marche bien à la campagne car cinq minutes plus tard le propriétaire est sur les lieux... Là, je vous avoue, j'la sentais moyen faible. « Bonjour excusez nous... » L'heure de la pommade est arrivée, c'est là que Francis rentre en scène. On aide le cultivateur à séparer vaches et moutons et Francis se lance. Trente minutes et un pot de miel plus tard (il est apiculteur à ses heures notre Francis) le bonhomme a le sourire. On lui propose de refaire un essai avec lui dans le champ pour qu'il voit la réaction des vaches et qu'elles s'habituent. Entre temps Jean mi est arrivé, c'est lui qui s'y colle. La voile à peine levée, les vaches (qui ne sont pas folles nous a assuré le paysan) prennent la poudre d'escampette sous les yeux médusés de leur propriétaire. Jean mi fait un allez retour sur la crête puis vient se poser, visiblement se n'est pas une question de marque elles n'aiment pas les gradients n'ont plus. Le cultivateur nous dit qu'il doit les vendre et ne voit pas d'inconvénients à se qu'on pose dans son pré. « Yes », bravo Francis ! Reste le maire à convaincre pour le décollage, plus de pot de miel... Tant pis on la tente à l'arrache. Autorisation obtenue à condition de ne pas aller sur le décollage en voiture car c'est une zone protégée 'pelouse sèche'. Vint alors une longue période d'attente où le paysan n'arrivait pas à vendre ses vaches. Mai, juin... toujours ces satanées bestioles. A l'époque on était près à lui acheter ses quatre vaches mais faute de congélateur

assez gros et de financement limite (surtout de ma part) on a du laissé tomber... L'appel des beaux vols à Poupet a fait le reste et l'année 2005 s'est terminée à Champlitte par ces deux vols rocambolesque. Mais 2006 promet d'être meilleur pour nos quatre haut marnais, début avril : pas de vaches et déjà plusieurs beaux vols avec repose dans un champ derrière. Nous bénissons cette fameuse journée où l'on est parti jouer au bûcheron et qui nous permet de voler près de chez nous aujourd'hui. Je n'ai pour ma part plus qu'un nouveau rêve, c'est d'y inviter mon papa oiseau pour me dire se qu'il pense de notre nouveau site. Le problème s'est qu'il vole en Oméga 6, alors chut !!...la scie à main devra reprendre du service...





Une bulle .
Un mot est une bulle.
Elle peut déclencher un magnifique thermique.
Un orage voir même un ouragan.
Pour obtenir quoi ?
Une glissade ou une ascension.
Bien malin qui sait où va la bulle et
Ce qu'elle entraîne.
J.

NOUVEAU A POUPE'T'N QUAD

Après poupet'n quad
Après Poupet'n thaï
Après Poupet'n bar

Voici **Poupet'n camping !**



Emplacement de choix, à proximité du bar. Terrain extra plat, extra confort sur une pelouse fraîchement poussée. Baud est mort, vive le camping nouveau! Tarifs individuel, groupe, CE Aubade. Supplément pour hébergement en caravane. Venez nombreux.



Beau jeu dans les Bauges

Retrouvons le petit groupe d'éclaireurs mentionné dans l'article « Lessive Jurassienne » et qui avait pris un peu d'avance pour ce stage SIV; C'est comme ça que Joséphine, J.Claude, Francis, Gilbert et moi même nous sommes retrouvés au décollage de Montmin, vendredi 9 juin vers 15H. Des grappes d'ailes coloraient déjà le ciel, nous n'avons pas tardés à les rejoindre, la pompe à droite du déco et nous voilà au dessus du rocher de je ne sais plus quoi, transition sur le Lanfonnet, les dents de Lanfons et nous voilà entre 2000 et 2300, près à traverser le lac. Francis nous montre la route vers cette ascenseur magique qu'est le Roc des boeufs. Joséphine ne répond pas à la radio, J.Claude traîne un peu de l'autre coté du Lac. Cet ascenseur nous permet de nous enfoncer dans le massif des Bauges direction le sud, Francis bloque un moment vers la ligne haute tension, Gilbert à trouvé une bonne pompe, et je me bats dans des thermiques pas très sympa avant de trouver une ascendance plus sérieuse qui me propulse à 2500. Un petit message radio : "Allez Gilbert on transite vers le relief au sud Est, plus loin on aperçoit la dent d'Arclusaz".



Au bout de la Montage au Charbon, on retrouve Francis qui a pris une autre option et nous passe devant le nez. Encore une transition et on se retrouve tous les trois dans un nouvel ascenseur qui nous hisse vers la Dent. On commence à reconnaître le paysage, les reliefs au dessus de Montlambert, puis ceux de Chamoux. Bingo, on débouche sur la vallée de St Pierre d'Albigny et on termine tous les trois notre vol sur l'atterro de Chamoux. Un petit coup de fil à Joséphine qui est restée voler en local, une bière en l'attendant et c'est le retour (merci Joséphine). Au camping on retrouve J.Claude qui s'est posé dans le milieu des Bauges et est rentré en stop. C'est semble-t-il un grand classique du coin, mais pour des poupetziens, c'est un vol magnifique qui permet de prendre contact avec le vol montagne.



Et puis ensuite amusez-vous à revivre ce vol sur GoogleEarth

Gilles

LA QUALIF BIPLACE DU PRINTEMPS 2006

Par un beau samedi bien gris d'avant Pâques, nous nous retrouvons dans le local de l'école. Mélange de têtes bien connues et de parfaitement inconnues. On fait timidement connaissance et Eric rompt la glace en apportant les croissants. Quelques paperrasses plus tard, on embarque direction la pente école de Croix-Mérin (en arrivant à droite face au sud-ouest). Peu ou pas de vent, rapide explication pour s'attacher au passager et premier gonflage : c'est lent, long et difficile à faire une tempo puisqu'il n'y a pas de vent. Et après, courir !! avec les jambes de l'autre là devant dans les pattes (la course suivante avec ce c.... derrière qui vous file des coups de pied), d'autant qu'il y a un passage bouseux de 10m à franchir. On prend les mêmes et on recommence jusqu'au moment magique ou Eric dit : « on monte ! ». Petits battements de cœur, surtout pour le passager (moi je suis derrière). Trois pas,



Anne-Sylvie et Pascal

gonflage, tempo dynamique, course (cours, Cours, COURS !!!) et envol pour un merveilleux plané de 1mn 32s. Debout sur les freins à l'atterro pour trouver la ressource. Bonheur retrouvé d'un premier vol, petites étoiles dans les yeux. Tout le monde fera un « grand » vol qui permettra de valider le week-end préformation (très important puisque cela permet de voler avec un licencié au Poupet ou ... ailleurs). Le dimanche, vent fort qui permet à certains de s'entraîner au labourage, un peu de théorie et rendez-vous 15 jours plus tard.

Préparation du brevet confirmé



Je ne vais pas vous décrire toute la semaine par le menu : des joies, des peines, des déceptions, des hésitations Une ambiance extra avec (presque) tout le monde, des casse-croûte œnologique, un temps pas terrible mais ça pourrait être pire. Certains apprennent très vite, d'autres moins (dont votre serveur), tout le monde en veut, et tout le monde flippe pour l'épreuve théorique _la première partie surtout avec le QCM_ et c'est la réussite pour tout le monde (sauf Mulus et moi qui resterons encore quelques décos sous le microscope d'Eric !). Les bi placeurs repartent chez eux : Aix en Provence, Ambérieux, La Champagne, l'Alsace,

Et depuis ? J'en suis à 5 « profanes » qui ont été assez fous pour s'envoyer en l'air avec moi, et c'est un vrai bonheur d'entendre et de vivre leurs émerveillements, leurs émotions, leur confiance aussi. Si cela vous tente, n'hésitez surtout pas, vous prendrez votre pied à passer vos mains dans les dragonnes d'un biplace !

Gilbert



Gilbert et Francis

